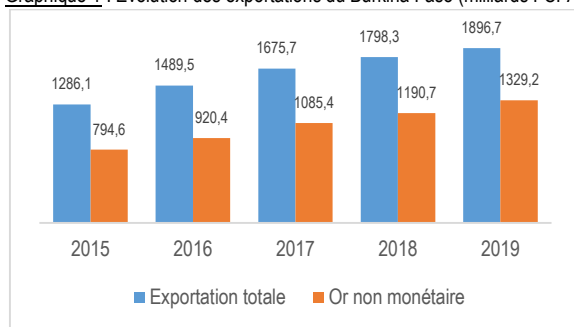


## Exportations du Burkina Faso : Quand l'or tend vers 80%

Adama ZERBO – [adamazerbo@yahoo.fr](mailto:adamazerbo@yahoo.fr) & Mohamed A. R. TIENDREBEOGO – [mohamedabdoulrahimt@yahoo.fr](mailto:mohamedabdoulrahimt@yahoo.fr)

Selon les données de l'annuaire du commerce extérieur 2019 (INSD, 2020), les exportations du Burkina Faso sont passées de 1286,1 milliards de FCFA en 2015 à 1896,7 milliards de FCFA en 2019, soit une croissance moyenne de 8,1% par an. Le volume des exportations des trois premiers trimestres de l'année 2020 est estimé à 1788,8 milliards de FCFA, soit un volume moyen de 596,3 milliards de FCFA par trimestre. Ainsi, le volume des exportations pourrait se situer à plus de 2385 milliards de FCFA en 2020.

Graphique 1 : Evolution des exportations du Burkina Faso (milliards FCFA)



Source : INSD, Annuaire du commerce extérieur 2019, Septembre 2020.

Cette forte progression des exportations est principalement imputable à l'or non monétaire. En effet, au cours de la dernière décennie, le volume d'exportation d'or a triplé en passant de 438,7 milliards de FCFA en 2010 à 1329,2 milliards de FCFA en 2019. L'or non monétaire a représenté 70% du total des exportations en 2019. Pour les trois premiers trimestres de 2020, l'or non monétaire a atteint 79,7% des exportations.

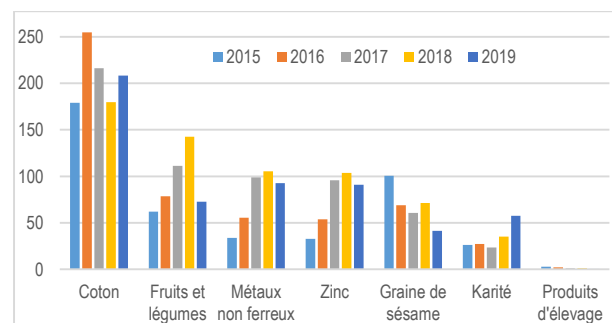
La forte augmentation des exportations d'or non monétaire est salutaire car elle permet de réduire le déficit de la balance des paiements du pays. Cependant, l'augmentation de sa part dans les exportations traduit des insuffisances profondes dans les autres filières d'exportation en particulier et dans le système productif national en général.

En effet, à l'instar de l'or, les autres principaux produits d'exportation sont non ou peu transformés (graphique 2). Ce qui signifie que le Burkina Faso exporte ses opportunités de création de plus de valeur ajoutée et d'emplois vers le reste du monde. Pourtant, la situation

de l'emploi des jeunes et des femmes en particulier et des conditions de vie des populations en général montre combien de fois la concrétisation de telles opportunités est importante pour le développement économique et social du pays.

Par ailleurs, comme le montre le graphique 2, les autres filières d'exportation ont des difficultés à progresser. En effet, les exportations d'or ont augmenté à un rythme de 10,8% par an entre 2015 et 2019, contre 5,2% pour l'ensemble des 7 autres principales filières d'exportation. Aussi, en 2019 par exemple, le volume total des exportations de ces 7 filières est inférieur à la moitié de celui de l'or non monétaire.

Graphique 2 : Evolution des exportations des autres filières (milliards FCFA)



Source : INSD, Annuaire du commerce extérieur 2019, Septembre 2020.

Outre le fait de favoriser l'exportation des opportunités de création de richesse et d'emplois dans le reste du monde au détriment de l'amélioration du bien-être de la population burkinabè, la structure des exportations du pays renforce sa vulnérabilité aux chocs extérieurs notamment aux fluctuations des cours de l'or.

Au regard de cette situation, il s'avère, d'une part, nécessaire à court et moyen terme de booster les filières d'exportation telles que les fruits et légumes, le sésame et les produits d'élevage, afin de réduire la vulnérabilité du pays aux fluctuations des cours de l'or. D'autre part, la promotion de filières agro-industrielles d'exportation basées sur une agriculture plus productive est indispensable à moyen et long terme non seulement pour réduire durablement la vulnérabilité du pays aux chocs extérieurs, mais également pour accélérer le développement économique, social et humain du pays.